

Baptêmes de l'air éducatifs

Il fallait oser !

Le pilote et ses élèves

Comment féliciter une promotion d'élèves qui viennent de passer leur CAP après six années d'études dans un établissement créé pour accueillir des jeunes qui n'ont pas pu intégrer le cursus normal ? Il est vrai que l'on peut questionner le principe même d'une récompense puisque, après tout, l'Instruction publique (devenue Education nationale) en France est gratuite pour tous les élèves et qu'ils travaillent pour leur futur. Cependant certains d'entre eux ont prouvé, malgré des difficultés d'apprentissage et parfois familiales, qu'ils pouvaient surmonter ces obstacles et préparer leur intégration dans la société. Il est aussi vrai que quelques-uns n'ont pas toujours eu un comportement exemplaire durant leur scolarité, mais il faut savoir pardonner sans toutefois oublier. Si l'on accepte le principe d'un geste, il convient de choisir une récompense originale qui marquera les esprits de tous les élèves de l'établissement et qui permettra de clore d'une manière inhabituelle le cycle d'études des deuxièmes années de CAP (bâtiment, plomberie, menuiserie et peinture). Il faut aussi déterminer le financement. Une option à trois se dessine. Le foyer socio-éducatif de l'établissement, financé par les parents d'élèves, accepte de prendre en charge une partie des coûts. L'établissement fournit quant à lui un apport considérable. Finalement, une modeste participation sera demandée aux participants.

Mais que faire ? Un concours de circonstances (un pilote dans l'établissement), une imagination féconde de la part de l'administration, un soutien des professeurs et un projet « baptêmes de l'air » émerge des cerveaux du personnel de l'EREA (Etablissement régional d'enseignement adapté) d'Albertville. Immédiatement, une lettre part vers les hautes instances administratives du rectorat pour les informer de cette idée et leur demander leur avis juridique. Prudents, les fonctionnaires insistent sur le caractère à haut risque de l'activité, mais ne soulignent aucune interdiction légale qui puisse sonner le glas d'une telle initiative. Par contre, ils dégagent leur responsabilité et laisse le directeur libre de son choix et des conséquences si un accident survenait. Cela équivaut en fait à un mélange d'autonomie pour les établissements (un sujet à la mode ces jours-ci) et de décharge hiérarchique.

Analyse sommaire

Réfléchissons un instant sur le caractère à haut risque de l'activité. Le premier ministre britannique Benjamin Disraeli (1804-1881) abordait déjà à son époque, l'interprétation statistique avec un humour corrosif mais pas nécessairement dénudé de sens pratique : « *Lies, damm lies and statistics* » (« *mensonges, maudits mensonges et les statistiques* »). Il faut donc appréhender le sujet avec subtilité et prudence. Après de longues recherches, j'ai trouvé quelques chiffres (voir ci-dessous).

Sans base commune, il est difficile de comparer tous les chiffres, d'autant plus que les statistiques européennes datent un peu et qu'il n'existe pas de comparaison avec l'aviation générale, mais uniquement l'aviation civile. On notera au passage que l'aviation civile offre des gages de sécurité importants. Un Airbus A-330 qui s'écrase dans l'Atlantique-Sud produit un choc émotionnel que ne créent pas les accidents de la route du week-end. Les chiffres de l'aviation générale démontrent qu'il existe un faible risque d'accidents mortel (1 décès toutes les 19 907 heures de vol). La peur quasi ancestrale des machines volantes ne peut pas être uniquement combattue avec quelques chiffres, mais j'aimerais que l'administration française regarde l'activité aéronautique avec une vision moins émotive. Au vue des chiffres, un périple scolaire en vélo me paraît une activité à plus haut risque qu'une série de baptêmes de l'air.

L'appel du 18 juin

Malgré l'épée ou les épées de Damoclès qui flottaient au-dessus du directeur, ce dernier donna son aval et un protocole d'accord fut élaboré avec l'aéroclub d'Albertville. En apprenant la nouvelle, les élèves démontrent un immense en-

2007	Nombre d'heures de vol (moteur) dans le secteur associatif	Nombre de morts
	597 238	30

Motocyclette/ cyclomoteur	Bicyclette	Déplacement pédestre	Voiture	Air (aviation civile)	Ferry	Autobus et autocar	Train
440	75	25	25	16	8	2	2

(Source: European Transport Safety Council)

Passagers tués par 100 millions de passagers-heure

Dénombrements des aéronefs accidentés survenus en France en 2007					
	Aéronefs	Nbre d'aéronefs impliqués		Blessures à bord	
	accidentés	accid. corporels	dont mortels	mortelles	graves
TRANSPORT PUBLIC					
Avions	5	1	1	20	0
Hélicoptères	1	0	0	0	0
Ballons	2	1	0	0	2
Total Transport Public	8	2	1	20	2
TRAVAIL AERIEN					
Avions	3	0	0	0	0
Hélicoptères	3	0	0	0	0
ULM	2	0	0	0	0
Total Travail Aérien	8	0	0	0	0
AVIATION GENERALE					
Avions	120	20	17	30	7
Hélicoptères	7	2	1	3	3
Planeurs (dont motoplaneurs)	28	9	6	7	3
Ballons	1	0	0	0	0
ULM (dont autogires)	93	31	16	21	18
Total Aviation Générale	249	62	40	61	31
Total	265	64	41	81	33

Nombre d'accidents mortels en AG+TRA en France en 2007 : 39
Source : Bureau d'enquêtes et d'analyses pour la sécurité de l'aviation civile

thousiasme. Les autorisations parentales signées, la logistique culinaire établie, tout le monde (enseignants, administration et lycéens) se retrouva par une belle journée un 18 juin pour découvrir un monde nouveau et se délecter de saucisses et d'autres mets tout aussi raffinés. Le pilote embarqua les jeunes et commença son périple par un aperçu de l'école qu'ils allaient quitter définitivement pour rentrer dans le monde du travail. Puis cap sur le lac d'Annecy dont la couleur céruléenne rivalisait avec les divers tons verts des montagnes environnantes. Au retour, il suggéra à tous ces futurs anciens élèves de ne pas oublier plus tard de venir accomplir une retraite monastique à l'abbaye de Tamié. Le vol enthousiasma tellement les adolescents qu'ils voulurent repartir immédiatement. Contrairement aux préjugés et aux idées reçues, les filles furent les plus assidues à exiger un deuxième vol. Les professeurs présents animèrent la journée et suèrent sang et surtout eau devant le barbecue sous une chaleur torride. En ce qui me concerne, l'apogée de la journée survint quand deux adorables enseignantes et la représentante de la région Rhône-Alpes, qui avait eu la gentillesse de venir soutenir l'initiative (l'EREA est un établissement financé par la Région), exprimèrent l'ardent désir d'effectuer un baptême de l'air. Je regardais d'un œil narquois mes collègues et me dirigeais fort bien accompagné vers l'avion avec un ricanement qui doit toujours résonner dans leurs oreilles.

Déformation professionnelle oblige, nous profitâmes de la présence des élèves sur la plate-forme pour leur faire un cours sur les principes de vol, le fonctionnement des machines et les emmener visiter les locaux du groupe SAF Hélicap qui offre toute la gamme des travaux, transports, sécurité en hélicoptère. Nous avons rendu à leurs parents ou leur famille d'accueil des adolescents émerveillés et qui sans aucun doute lèveront avec passion et nostalgie les yeux vers le ciel à l'écoute du bruit d'un moteur d'avion. Je souhaite que leurs pas les amènent souvent vers un des nombreux terrains de France et que cette pratique se multiplie dans tous les aéroclubs du pays avec cette fois la bénédiction de l'Education nationale.

Pierre-Philippe REILLER
Photo : Auteur

EXTRAIT DU *DAUPHINÉ LIBÉRÉ*

Comment féliciter une promotion d'élèves qui viennent de passer leur CAP après six années d'études dans un établissement créé pour accueillir des jeunes qui n'ont pas pu intégrer le cursus normal ? L'EREA a osé et s'est lancé dans une nouvelle aventure en proposant aux élèves un baptême de l'air. En collaboration avec l'aéro-club d'Albertville, le directeur, M. Peirotes a mis en place un protocole d'accord et les élèves ainsi que le personnel se sont retrouvés au terrain d'aviation d'Albertville le 18 juin pour admirer notre belle région depuis les airs. Pierre-Philippe Reiller, enseignant à l'EREA et pilote privé a fait embarquer les lycéens pour un périple aérien quasi sublime. Le tour d'avion commençait par survoler Albertville et l'EREA. Ainsi les jeunes ont pu voir l'établissement qu'ils s'apprêtaient à quitter définitivement pour rentrer dans le monde du travail. Puis, l'avion se dirigeait vers Ugine, Faverges et le lac d'Annecy. La beauté azur de la surface rivalisait avec le magnifique relief soit boisé, soit escarpé des montagnes environnantes. Au retour, les adolescents pouvaient admirer les Bauges, la station de ski de Seythenex, le col de Tamié ainsi que l'abbaye et le fort adjacent. Au retour, tous voulaient recommencer et contrairement aux idées reçues, les filles furent les plus exigeantes pour obtenir un deuxième tour. Pendant ce temps, des professeurs suaient sang et surtout eau devant un barbecue que tout le monde dégusta à 13 heures. Déformation professionnelle oblige, cette journée fut quand même pédagogique et les élèves eurent droit à une explication des principes de vol et du fonctionnement des appareils de l'aéroclub. Puis ils furent accueillis avec gentillesse par le groupe SAF Hélicap pour une visite explicative des locaux et des appareils. Inutile de dire que les yeux des diplômés brillaient de joie au moment du départ et on espère les revoir bientôt sur un terrain d'aviation.